L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 25 NOVEMBRE.

Pour le Bulletin Commercial et la Liste Maritime, voir la 3me page.

CHEMINS DE FER.

Nous avons rendu compte l'autre jour d'une promenade [illegible] sur le chemin de fer des Opelousas. La meilleure preuve que l'on puisse donner [illegible] projet est sérieux, c'est de se mettre à l'œuvre pour le réaliser. La compagnie du railway des Opelousas a tenu toutes ses promesses. [illegible] d'Alger à l'habitation Lartigue il y a [illegible] et la voie est terminée entre ces deux [illegible]. Elle est si habilement construite et [illegible] en chef a exercé sur les moindres travaux une si rigoureuse surveillance qu'il a pu [illegible] entièrement, avec une [illegible] qu'[illegible] essayer, franchir les [illegible] milles déjà terminés avec une rapidité représentant 55 milles à l'heure. Dans l'excursion dont nous parlons plus haut, la locomotive marchait à raison de [illegible] milles à l'heure en allant, et de [illegible] en revenant. Cette vitesse s'accroîtra [illegible] lorsque les locomotives et les wagons auront servi pendant quelque temps. [illegible] nombre de travailleurs sont occupés à poser les rails de l'autre côté de [illegible] Lartigue, et, si le temps n'y met pas [illegible] la voie sera terminée jusqu'au lac des [Allemands] d'ici à cinq ou six semaines. La distance d'Alger au lac des Allemands est de [illegible] milles. L'ingénieur croit pouvoir [illegible] vers le mois de mai prochain [illegible] première section de cinquante-trois milles s'étendant d'Alger au Bayou Lafourche. Huit cents ouvriers travaillent actuellement à cette partie du chemin.

Avons-nous besoin de rappeler les immenses avantages du railway des Opelousas? Nous les [illegible] pouvons énumérer pour être obligés [illegible] appesantir encore. Les subsistances [illegible] aujourd'hui un prix si [illegible] Nouvelle-Orléans, abonderont sur le marché [illegible] à la portée des plus pauvres familles [illegible] se perd dans les riches paroisses [illegible] le lait, le beurre, les œufs, les [illegible] seront apportés sur notre [illegible] de boucherie ne serait plus [illegible] aussi cher, car les troupeaux de [illegible] être dirigés sur la ville par d'a[illegible] seront transportés rapidement [illegible] trains spéciaux. La viande sera [illegible] le prix n'en sera pas aussi élevé.

Nous ne parlons pas de la facilité des communications, de l'accroissement de valeur qui en résultera pour les terres traversées par le railway, des bénéfices incalculables que pourront [illegible] les planteurs, car ces considérations [illegible] trop loin.

[illegible] au chemin de fer de Jackson [illegible] souscriptions [illegible] $4,376,125. Ce chiffre comprend [illegible] valeur des actions prises par [illegible] directeurs ont l'espoir de [illegible] deux ou trois millions sans recourir [illegible] emprunt.

[illegible] sont terminées et le travail adjugé [illegible] de la ligne moins une section [illegible] y a entre la Nouvelle-Orléans [illegible] de l'Etat une distance de 87 milles [illegible] espace est presque entièrement [illegible] commencé à poser les rails. Nous [illegible] que la compagnie avait reçu trois [illegible] servent à transporter des [illegible] aux endroits où on en a besoin. [illegible] passe Manchac [illegible] la voie sera terminée [illegible] dans l'Etat du Mississipi [illegible] de l'année prochaine. Dans [illegible] nous aurons des trains réguliers entre la Nouvelle-Orléans et la frontière de l'Etat.

[illegible] de 50 milles venant se terminer [illegible] a été adjugée récemment. Les [illegible] terrassement sont entrepris [illegible] d'encourager les actionnaires [illegible] compagnie aura achevé 100 milles [illegible] recevra des capitalistes européens [illegible] promis à M. Robb sous [illegible] expresse. Or, ces cent milles [illegible] dans quelques mois, et avec le [illegible] emprunt négocié par le président de la compagnie, [illegible] se trouvera possesseur [illegible] capital réalisable de $7,976,125, chiffre qui [illegible] permettra de mener à bonne fin l'entreprise. [illegible] Jackson formera une [illegible]. Pour arriver à ce résultat, [illegible] abrège la distance, la compagnie [illegible] avec raison qu'il vaut mieux [illegible] quelques centaines de mille piastres [illegible] l'entreprise, et avoir un chemin [illegible] toutes les conditions nécessaires. [illegible] Jackson n'était d'ailleurs qu'un [illegible] grande ligne du Nord, elle doit [illegible] construisant ont dû songer à l'avenir [illegible] immense artère qui doivent nous [illegible] les produits de l'Ouest. On conçoit [illegible] facile procurer avec discernement [illegible] pour l'époque prochaine ou [illegible] aura fixé ses destinées d'une [illegible] irrévocable.

L'ILE DE CUBA ET LES ETATS-UNIS.
Mission de M. Soulé.

La presse espagnole cherche en vain à deviner [illegible] renferme la mission de M. Soulé [illegible] particuliers l'ont conduit à Madrid [illegible] ce nouveau ministre plénipotentiaire [illegible] même temps qu'il a [illegible] de M. Pierce [illegible] instructions secrètes. Entre le président et [illegible] ambassadeur il a été évidemment [illegible] de Cuba. Le président jaloux des lauriers de M. Polk, serait heureux d'étendre [illegible] américaines. Sous M. Polk, nous [illegible] Texas, la Californie et le Nouveau-Mexique. M. Pierce voudrait nous donner à son [illegible] Sandwich. Quant à ces [illegible] appartiendront tôt ou tard, [illegible] autre pas aussi aisément dans la [illegible].

[illegible] est certaine cependant, c'est que [illegible] parti des Etats-Unis avec l'intention [illegible] de négocier [illegible] espagnole. Comment s'y [illegible] le mystère, car on se rappelle [illegible] dans son discours au Sénat [illegible] prononce contre l'acquisition à [illegible] comptant et a condamné la violence [illegible] beaucoup que Cuba devait [illegible] pour aux Etats-Unis, et que l'île [illegible] naturellement de l'Espagne [illegible] de l'arbre qui l'a longtemps porté.

[illegible] mûr est entraîné vers le sol par [illegible]. S'il devait en être de même de [illegible] ces instructions spéciales [illegible] ministre américain? Il est vrai que [illegible] son discours avant [illegible]. Aujourd'hui il pense peut-être [illegible] a plus de saveur lorsqu'il est [illegible] complète maturité. Nous ne [illegible] pas étonnés que le nouveau ministre [illegible] à hâter la chute du fruit—la [illegible] si tentant!

[illegible] que le gouvernement américain [illegible] de Cuba. Comment l'obtiendra-t-il? [illegible] moyen emploiera l'ambassadeur de [illegible] pour parvenir à ses fins? Nous n'en [illegible] nous contenterons pour plus. Si le [illegible] est opposé à l'achat de l'île, [illegible] que cette proposition serait [illegible] hauteur par le gouvernement [illegible] quelle base négociera-t-il? Les [illegible] Madrid sont si persuadés qu'il n'y en [illegible] d'eux, la Nacion, a déclaré [illegible] M. Soulé est tout à fait [illegible] question de Cuba.

[illegible] que le ministre de M. Pierce fera [illegible] pour obtenir indirectement la [illegible] de Cuba. Il y a dans ce mot d'achat quelque chose qui répugne à l'orgueil castillan, [illegible] l'évitera avec soin. Mais M. Pierce et M. [illegible] ont été avocats avant d'être président et ambassadeur, et ils feront servir à leurs desseins l'expérience qu'ils ont acquise dans le barreau. Ils savent parfaitement qu'il est toujours possible de s'entendre sur les choses quand on est d'accord sur les mots. Nous nous trompons, peut-être, mais nous croyons que M. Soulé a [illegible] de décider le gouvernement espagnol [illegible] à l'affranchissement politique de sa colonie. La tâche sera ardue mais il l'abordera [illegible] est pour l'Espagne une lourde charge. La Reine est obligée d'y envoyer ses [illegible] et d'affaiblir ses forces navales [illegible] pour garnir de navires de guerre [illegible] la Havane.

[illegible] le mécontentement [illegible] est grand dans la colonie et [illegible] révolutionnaires y sont si habilement [illegible] par des émissaires inconnus, qu'[illegible] pourrait bien un jour jaillir de ce [illegible] la compression, ne contenait [illegible] que des cendres. Mais l'Espagne [illegible] consentira-t-elle jamais à dire à ses colons: Allez, vous êtes libres, je vous [illegible]. Eh! qui sait? En politique [illegible] est permis, et de grands avantages [illegible] au gouvernement espagnol, [illegible] pas la présomption [illegible] restera insensible et que son [illegible] emportera sur ses intérêts.

A [illegible] moment, bien que la chose nous [illegible] problématique, que l'indépendance de [illegible] proclamée par la métropole; l'île, [illegible] peut-être, n'aura fait que changer de [illegible] gouvernementale et restera étrangère [illegible] il est vrai, mais le Texas a commencé [illegible] république souveraine avant de faire partie des Etats-Unis. Il lui fallut un bond [illegible] pour retrouver plus tard son équilibre. Cuba devenue libre serait attirée dans l'Union par cette irrésistible attraction que celle-ci exerce [illegible] peuples qui l'entourent.

Nous donnons ici ces conjectures pour ce qu'elles valent. Puisque l'acquisition de Cuba n'entre pas dans les projets du gouvernement américain, et que cependant il désire la cession de l'île, il nous semble qu'il ne peut y arriver que par une voie détournée. L'Espagne en proclamant l'indépendance de Cuba, non seulement n'aura pas livré sa colonie aux Etats-Unis, mais aura l'air d'avoir accompli un acte d'immense générosité. Ce désintéressement sera [illegible] récompensé, mais ces détails sont affaire de chancellerie et nous n'avons pas l'intention de hasarder sans nécessité de nouvelles conjectures.

Quoiqu'il en soit, il est certain que pour le moment le ministre de M. Pierce restera coi. Il y aurait trop de danger à parler tout de suite; il y aurait surtout une maladresse extrême à aborder un sujet aussi délicat avant que le temps ait détruit l'influence fâcheuse produite sur l'esprit des Espagnols par l'imprudent discours de New York.

LOUISIANE.

Deux cas nouveaux de fièvre jaune se sont déclarés dernièrement à Shreveport.

—Le jury de police de la paroisse Caddo a voté ces jours derniers une résolution portant que les propriétaires de biens fonciers seraient consultés sur l'opportunité d'une taxe en faveur du chemin de fer de Vicksburg et du Texas.

—Le *Southwestern* nous apprend qu'un grand nombre d'émigrans, se dirigeant sur le Texas, sont arrivés récemment à Shreveport.

—Le jury de police de la paroisse Madison vient de voter une ordonnance par laquelle ladite paroisse souscrit pour $100,000 au chemin de fer de Shreveport et de Texas. L'ordonnance sera soumise prochainement aux propriétaires de biens-fonciers, qui pourront l'accepter ou la repousser.

—Un incendie a éclaté à Houma, paroisse Terrebonne, le 12 de ce mois. Le magasin de M. O L Duroy a été entièrement détruit par les flammes. C'est le premier sinistre de ce genre qui ait jamais eu lieu à Houma. Les marchandises de M. Duroy étaient assurées à la Nlle-Orléans.

Nous apprenons, dit le *Young American* d'Iberville, que les frères Voorhies, demeurant sur le bayou Maringouin, ont été assassinés ces jours derniers. On ne sait pas si ce double meurtre a été commis au domicile ou sur la Grande Rivière. Un des Voorhies était lui-même accusé du meurtre d'un individu nommé Thompson.

—Dans une rixe qui a eu lieu à Catahoula le 13 de ce mois, entre le Dr. H. B. Herring et M. Thomas Matthews, ce dernier a été grièvement blessé. Une balle de pistolet lui a traversé les deux jambes. C'est à une table de jeu que ces deux individus s'étaient d'abord querellés. On croit que Matthews était ivre lorsqu'il a fait feu sur Herring.

—On lit dans l'*Avant-Coureur* de St-Charles du 20 courant:

ÉPIDÉMIE.—L'épidémie a fait encore, cette semaine, plusieurs victimes à St-Jean-Baptiste; à St-Charles, elle a entièrement perdu son caractère de gravité: pourtant nous signalons que parmi les nègres, les cas de *vomito-noir* sont peut être aussi nombreux et aussi graves qu'il y a un mois.

RÉCOLTE.—Toutes nos sucreries marchent à toute vapeur; nous en avons visité quelques-unes et partout nous avons vu de superbe sucre. La récolte sera excellente s'il ne vient pas de trop fortes gelées ce mois-ci; chaque arpent donne l'un dans l'autre un boucaut et demi de sucre.

POSTE.—La maile continue à être d'une irrégularité désespérante pour la Côte. Une lettre que nous recevons du Canada, nous apprend que notre journal n'y est pas arrivé depuis 2 mois.

—Le *Meschacébé* du 20 courant publie la liste des victimes de l'épidémie dans la paroisse St Jean Baptiste. Ces victimes sont au nombre d'environ 600. Le chiffre des décès depuis le premier janvier est d'environ 700. St-Jean-Baptiste a perdu durant l'épidemie le septième de sa population blanche.

ARMORY HALL.—Le bénéfice de MATT PEEL, l'excellent comique des Campbells de la Salle de l'Armory, a lieu ce soir. Le programme est attrayant et offre une riche variété de chants. Nous citerons en fait de nouveautés «*Hop Light Loo*»—«*Rochester knockings*», *la Charge horrible*, etc. Matt Peel mérite un beau bénéfice et nous espérons que la foule se portera ce soir avec empressement à l'Armory Hall.

GALERIE DU CAPITOLE.—Le magnifique tableau de Powell représentant la découverte du Mississipi par Hernando de Soto, est exposé en ce moment à New-York. On sait que ce tableau a été commandé à l'artiste par le Congrès. Il sera placé dans la grande galerie de la Rotonde où l'on verra sept autres tableaux: *La Déclaration d'Indépendance*—*La Capitulation de Burgoyne*—*La Capitulation de Yorktown*—*Washington résignant son commandement à Annapolis*,—*Le Baptême de Pocahontas*,—*Le Départ des Pèlerins à Delft Haven*—et *Le Débarquement de Colomb*. Les quatre premiers de ces tableaux sont de Trumbull, le cinquième de Chapman, le sixième de Weir et le septième de Vanderlyn.

TERRES INONDÉES—Il y a au Missouri deux millions sept cent soixante cinq mille huit cent soixante onze arpens de terres inondées que l'on pourrait facilement livrer à la culture si on voulait les dessécher. L'abondance des terres est telle qu'on n'y a pas encore songé. Les terrains inondés dans l'Illinois représentent une étendue d'une valeur de 2,370,633 arpens. Le sol dans ces parties marécageuses de l'Etat est d'une extrême fertilité.

NEW JERSEY—La majorité de M. Price, pour la place de gouverneur du New Jersey, est de 3,862 voix. C'est pour les whigs de l'Etat un gain de 1972 voix depuis l'élection présidentielle.

FEUILLETON.

UNE LECTURE CHEZ CHARLES NODIER.

(Extrait des mémoires d'Alexandre Dumas.)

Vers la fin de 1830 ou le commencement de 1831, nous fûmes conviés à une soirée chez Nodier.—Un jeune homme de vingt-deux à vingt-trois ans devait y lire quelques fragmens d'un livre de poésie qu'il venait de faire imprimer. Ce jeune homme portait un nom alors à peu près inconnu dans les lettres, et pour la presque tous ce nom allait être livré à la publicité.

On ne manquait jamais à une convocation faite par notre cher Nodier et notre belle Marie.

Tout le monde fut donc exact au rendez-vous. Par tout le monde, j'entends notre cercle ordinaire de l'Arsenal: Lamartine, Hugo, de Vigny, Jules de Ressèguier, Sainte-Beuve, Lefèvre, Taylor, les deux Johannot, Louis Boulanger, Jal, Laverdant, Bixio, Amaury Duval, Francis Wey, etc.

Puis une foule de jeunes filles, fleurs en bouton, devenues aujourd'hui de belles et bonnes mères de famille.

Vers dix heures, un jeune homme de taille ordinaire, mince, blond, avec des moustaches naissantes, de longs cheveux bouclés rejetés en touffe d'un côté de la tête, un habit vert très serré à la taille, un pantalon de couleur claire, entra, affectant une grande désinvolture de manières qui n'était peut être destinée qu'à cacher une timidité réelle.

C'était notre poète.

Peu de nous le connaissaient personnellement, peu de vue, peu même de nom.

On lui avait préparé une table, un verre d'eau, deux bougies.

Il s'assit, et, autant que je puis me le rappeler, il lut, non pas sur un manuscrit, mais sur un livre imprimé.

Dès le début, toute cette assemblée de poètes tressaillit; elle sentait qu'elle avait affaire à un poète.

En effet, le volume s'ouvrait par ces vers, que l'on nous permettra de citer, quoiqu'ils soient connus de tout le monde. Nous l'avons dit, et nous ne saurions trop le répéter, ces Mémoires ne sont pas nos Mémoires seulement, ce sont ceux de la peinture, de la poésie, de la littérature et de la politique des cinquante premières années de ce siècle. Quand nous avons attaqué, [illegible] peut-être, mais franchement et loyalement, les [illegible] bassesses, lâchetés, hontes, quand nous avons poursuivi l'hypocrisie, flétri la trahison, raillé la médiocrité, il nous semble si doux et si bon de relever nos yeux vers le ciel, d'y suivre du regard et de [illegible] de l'esprit ces beaux [illegible] pour beaucoup de gens, que des [illegible] mais qui, pour nous, sont les [illegible] nous voudrions voir habiter [illegible] l'éternité, que, tout en nous [illegible] avons tort peut-être de faire ainsi, notre plume [illegible] traces des figures étrangères avec plus de joie et d'orgueil qu'elle n'a jamais tracé nos propres œuvres.

Et je suis bien désintéressé vis à vis de l'auteur de ces vers; à peine l'ai-je connu, à peine comme on parle de lui. Je l'admire fort, tandis que, de son côté, il n'a pas, j'en ai peur, une grande affection pour moi.

Le poète commença ainsi:

Je n'ai jamais aimé, pour ma part, ces bégueules
Qui ne sauraient aller au Prado toutes seules;
Qu'une duègne toujours de quartier en quartier
Talonne, comme fait sa mule un muletier;
Qui s'usent, à prier, les genoux et la lèvre,
Se courbent sur le grès, plus pâles, dans leur fièvre,
Qu'un homme qui, pieds nus, marche sur un serpent,
Ou qu'un faux monnoyeur au moment qu'on le pend.
Certes, ces femmes-là, pour mener cette vie,
Portent un cœur châtré de toute noble envie;
Elles n'ont pas de sang et pas d'entrailles!—mais,
Sur ma tête et mon os, frère, je vous promets
Qu'elles valent encore quatre fois mieux que celles
Dont le temps se dépense en intrigues nouvelles.
Celles-là vont au bal, courent les rendez-vous,
Savent dans un manchon cacher un billet doux,
Serrer un ruban noir sur un beau flanc qui plane,
Jeter d'un balcon d'or une échelle de soie,
Suivre l'imbroglio de ces amours mignons
Poussés dans une nuit comme des champignons;
Si charmantes, d'ailleurs! Aimant en conscience
Les moustaches, les chiens, la valse et la vengeance.
Mais, oh! la [illegible] chose et l'étrange malheur,
Lorsque dans leurs filets tombe un homme de cœur,
Frère, mieux [illegible] voudrait, comme un [illegible]
Qui prenant [illegible] son bras son amante de pierre,
Réchauffer [illegible] un marbre! Mieux vaudrait
Une femme engagée en quelque [illegible] fort!....

Vous le voyez, il n'y avait point à s'y tromper, ces vers étaient à la fois bien faits, bien poétisés; ils marchaient d'une allure fière et hardie, le poing sur la hanche, la taille cambrée, splendidement drapés dans leur manteau espagnol.

Ce n'était ni du Lamartine, ni de l'Hugo, ni du de Vigny: c'était une fleur du même jardin, c'est vrai, un fruit du même verger, c'est vrai encore; mais une fleur ayant son odeur à elle, un fruit ayant son goût à lui.

Bon! voilà que je voulais dire du mal de moi, et ce que je dis de bien d'Alfred de Musset.

Par ma foi! je ne m'en repens pas, et n'est [illegible] pour moi!

J'ai, cependant, à expliquer comment fut fait [illegible] dramatique qui a nom *Charles VII*; ne l'oublions pas.

Le soir [illegible] en tant, Alfred de Musset, au lieu de lire quelques pièces, lut tout le volume: *Don Paez, Porcia, l'Andalouse, Madrid, la Ballade à la lune, Mardoche*; deux mille vers peut-être; seulement, j'en conviens, les jeunes filles qui étaient venues pour écouter cette lecture, [illegible] leurs mamans, [illegible] fort à faire de leurs paupières et de leurs éventails.

Parmi ces pièces, il y avait une espèce de comédie intitulée: *les Marrons du feu*.

La Camargo, cette danseuse belge célébrée par Voltaire, et qui fit les délices de l'opéra de 1734 à 1751, en est l'héroïne; mais il faut le dire, la pauvre fille y est fort calomniée.

D'abord, le poète suppose qu'elle a été amoureuse folle d'un beau seigneur italien nommé Rafael Garuci, et que cet amour est plus fort au bout de deux ans qu'il ne l'a jamais été.—Première calomnie.

Puis il suppose encore que le seigneur Garuci, las de la danseuse, donne ses habits à l'abbé Annibal Desiderio, et lui indique de quelle façon il doit s'y prendre pour pénétrer jusqu'à la belle.—Seconde calomnie, mais moins grave que la première, le seigneur Rafael Garuci n'ayant probablement jamais existé que dans le cerveau du poète.

Il suppose, enfin, que lorsqu'elle se voit face à face avec l'abbé déguisé en gentilhomme, et qu'elle apprend que c'est Rafael, [illegible] avec la Cydalise, qui lui a donné le moyen d'arriver jusqu'à elle, la Camargo entre en fureur contre son infidèle amant et dit à l'abbé:

Abbé! je veux du sang! j'en suis plus altérée
Qu'une corneille au vent d'un cadavre attirée!
[illegible]

L'abbé doit se battre le lendemain avec Rafael; il la supplie d'attendre jusque là.

[illegible]

L'abbé finit par céder aux prières, aux caresses, aux larmes de la Camargo, comme Oreste cède aux promesses, aux emportemens, aux défis d'Hermione; poussé par la main fiévreuse de la belle courtisane, il tue Rafael comme Oreste tue Pyrrhus; et, comme Oreste, il revient demander à la Camargo le salaire de son amour, le prix du sang. Comme Hermione, elle lui manque de parole.—Troisième calomnie.

La Camargo est à son clavecin; l'abbé frappe à la porte.

Entrez!

(L'abbé entre et lui présente son poignard; la Camargo le considère quelque temps, puis se lève.)

[illegible]

On le voit, dans les deux femmes, c'est la même passion: danseuse de l'Opéra et princesse de Sparte parlent différemment, mais agissent de la même façon.

Il est vrai que toutes deux ont pris exemple sur la Chimène du *Cid*.

Don Sanche remet l'épée à la main, et se prosterne devant Chimène.

[illegible]

Il est vrai que Corneille avait emprunté cette scène à Guilhem de Castro, qui l'avait empruntée au romancero du *Cid*.

Maintenant, le jour où j'écoutai cette lecture d'Alfred de Musset, j'avais déjà, depuis plus d'un an, une idée analogue en tête.

Cette idée m'était venue de la lecture du fameux drame de Gœthe, *Gœtz de Berlichingen*.

Trois ou quatre scènes sont noyées dans ce drame gigantesque qui m'avaient paru suffire à un drame.

C'était toujours cette même situation de la femme poussant l'homme qu'elle n'aime pas à tuer l'homme qu'elle aime, comme Chimène dans le *Cid*, comme Hermione dans *Andromaque*.

L'analyse de *Gœtz de Berlichingen* nous entraînerait trop loin; contentons-nous d'emprunter ces trois ou quatre scènes à la traduction de notre ami Marmier.

ADELAIDE, *femme de Weislingen*; FRANTZ, *page de Weislingen*.

ADELAIDE—Ainsi, les deux expéditions sont en marche?

FRANTZ—Oui, madame, et mon maître a la joie de combattre vos ennemis....

—Comment va-t-il, ton maître?

—A merveille! Il m'a chargé de vous baiser la main.

—La voici.... Tes lèvres sont brûlantes!

—C'est ici que je brûle *(Il met la main sur son cœur)* Madame, vos domestiques sont les plus heureux des hommes!.... Adieu! il faut que je reparte. Ne m'oubliez pas!

—Mange d'abord quelque chose, et prends un peu de repos.

—A quoi bon? Je vous ai vue, je ne me sens ni faim ni fatigue.

—Je sais que tu es un garçon plein de zèle.

—Oh! madame!

—Mais tu n'y tiendrais pas.... Repose-toi, te dis-je, et prends quelque nourriture.

—Que de soins pour un pauvre jeune homme!

—Il a les larmes aux yeux.... Je l'aime de tout mon cœur! Jamais personne ne m'a montré tant d'attachement!

ADELAIDE, FRANTZ, *entrant une lettre à la main*.

FRANTZ—Voici pour vous, madame.

ADELAIDE—Est-ce Charles lui même qui te l'a remise?

—Oui.

—Qu'as-tu donc? tu parais triste!

—Vous voulez absolument me faire périr de langueur.... Oui, je mourrai dans l'âge de l'espérance, et c'est vous qui en serez cause!

—[illegible] de la peine.... Il m'en coûterait [illegible]

—[illegible] capable, je mourrais! Mon Dieu! moi qui n'ai pas une goutte de sang qui ne soit à vous; moi qui n'ai de sens que pour vous aimer et pour obéir à chacun de vos désirs!

—Cher enfant!

—Vous me flattez! et tout cela n'aboutit qu'à [illegible] voir préférer d'autres.... Toutes vos pensées tournées vers Charles!.... Aussi, je ne le veux plus.... Non, je ne veux plus servir d'entremetteur!

—Frantz, tu t'oublies!

—Me sacrifier!.... sacrifier mon maître! mon cher maître!

—Sortez de ma présence!

—Madame....

—Va, dénonce-moi à ton cher maître.... J'étais bien folle de te prendre pour ce que tu n'es pas.

—Chère noble dame, vous savez que je vous aime!

—Je t'aimais aussi; tu étais près de mon cœur.... Va, trahis-moi!

—Je m'arracherais plutôt le cœur!.... Pardonnez-moi, madame; mon âme est trop pleine, je ne suis plus maître de moi!

—Cher enfant! excellent cœur!

(Elle lui prend les mains, l'attire à elle; leurs bouches se rencontrent; il se jette à son cou en pleurant.)

—Laisse-moi!.... Les murs ont des yeux.... laisse-moi!.... *(Elle se dégage.)* Aime-moi toujours ainsi; sois toujours aussi fidèle; la plus belle récompense t'attend! *(Elle sort.)*

—La plus belle récompense! Dieu, laisse-moi vivre jusque-là!.... [illegible]

WEISLINGEN, FRANTZ.

WEISLINGEN—Frantz!

FRANTZ—Monseigneur!

—Exécute ponctuellement mes ordres: tu m'en répondras sur ta vie. Remets-lui cette lettre; il faut qu'elle quitte la cour, et se retire dans ses châteaux à l'instant-même. Tu la verras partir, et tu viendras m'annoncer son départ.

—Vos ordres seront suivis.

—Dis-lui bien qu'il faut qu'elle le veuille.... Va!

ADELAIDE, FRANTZ.

(Adelaide tient à la main la lettre de son mari apportée par Frantz.)

ADELAIDE—Lui ou moi!.... L'insolent! me menacer! Nous saurons le prévenir.... Mais qui se glisse dans ma salle?....

FRANTZ, *se jetant à son cou*—Ah! madame! chère madame!

—Recule! si quelqu'un t'avait entendu!

—Oh! tout dort.... tout le monde dort!

—Que veux-tu?

—Je n'ai point de sommeil; les menaces de mon maître.... votre sort.... mon cœur....

—Il était bien en colère, quand tu l'as quitté?

—Comme jamais je ne l'ai vu! «Il faut qu'elle parte pour mon château! a-t-il dit; il faut qu'elle le veuille!»

—Et.... nous obéirons?

—Je n'en sais rien, madame.

—Pauvre enfant, dupe de ta bonne foi! tu ne vois pas où cela mène! Il sait qu'ici je suis en sûreté.... ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il en voudrait à mon indépendance.... Il me fait aller dans ses domaines parce que, là, il aura le pouvoir de me traiter au gré de son aversion.

—Il ne le fera pas!

—Je vois dans l'avenir toute ma misère! Je ne resterai pas longtemps dans son château: il m'en arrachera pour m'enfermer dans un cloître!

—O mort! ô enfer!

—Me sauveras-tu?

—Tout! tout plutôt que cela!

—Frantz *(En pleurs, et l'embrassant.)* Oh! Frantz! pour nous sauver....

—Oui, il tombera! il tombera sous mes coups! je le foulerai aux pieds!

—Point d'emportement! Tiens, remets-lui plutôt un billet plein de respect, où je l'assure de mon entière soumission à ses ordres.... Et cette fiole.... cette fiole, vide-la dans son verre.

—Donnez, vous serez libre!

WEISLINGEN, puis FRANTZ.

WEISLINGEN—Je suis si malade, si faible... mes os sont brisés: une fièvre ardente a consumé la moelle! Ni paix ni trêve, le jour comme la nuit.... un mauvais sommeil agité de rêves empoisonnés.... *(Il s'assied.)* Je suis faible, faible.... comme mes ongles sont bleus!... Un froid glacial circule dans mes veines, engourdit tous mes membres.... Quelle sueur dévorante! tout tourne autour de moi... Si je pouvais dormir!....

FRANTZ, *entrant dans la plus grande agitation*.—Monseigneur!

—Eh bien?

—Du poison.... du poison de votre femme.... Moi, c'est moi! *(Il s'enfuit, ne pouvant en dire davantage!)*

—Il est dans le délire.... Oh! oui, je le sens.... le martyre! la mort.... *(Voulant se lever.)* Dieu! je n'en puis plus! je meurs.... Je meurs.... Et pourtant, je ne puis cesser de vivre.... Oh! dans cet affreux combat de la vie et de la mort, il y a tous les supplices de l'enfer!....

Maintenant que le lecteur a vu passer sous ses yeux tous ces fragmens divers: *Gœtz de Berlichingen, le Cid, Andromaque, les Marrons du feu*; que le génie de quatre poètes, Gœthe, Corneille, Racine, Alfred de Musset a posé devant lui, il comprendra l'analogie, l'air de famille qui existe entre ces différentes scènes: elles ne sont pas pareilles, mais elles sont sœurs.

Or, je l'ai dit, ces quelques scènes de *Gœtz de Berlichingen* m'étaient restées comme endormies dans la mémoire; et le *Cid* et *Andromaque* ne les eussent réveillées: la poésie incorrecte, mais charmante, mais vivante d'Alfred de Musset les galvanisa, et, à partir de ce moment, il leur fallut un emploi.

ALEXANDRE DUMAS.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE
Une semaine plus récentes.

La guerre en Orient.

New-York, 24 novembre.

Le steamer Canada est arrivé ce matin à Halifax avec des dates de Liverpool, jusqu'au 12 courant, c'est à dire d'une semaine plus récentes que celles apportées par l'Arabia.

[illegible]

Il y a eu [illegible] sur les bords du Danube, [illegible] des Turcs. [illegible]

Déclaration de Guerre par la Russie.

New-York, 24 novembre.

Le steamer Canada a apporté la nouvelle que la Russie avait déclaré la guerre à la Turquie.

Plusieurs engagements ont eu lieu entre les deux armées. Les Russes ont été défaits tant en Europe qu'en Asie.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 12 novembre.—Il y a eu un peu plus d'activité sur le marché aux cotons que [illegible] 43,000 balles [illegible] Orléans [illegible]

Marché aux cotons du Havre.

[illegible]

Steamers Canada et Washington.

New-York, 24 novembre.

[illegible]

Les lettres par l'Arabia.—Mobile 24 novembre. [illegible]

Rivière de l'Ohio.—[illegible]

Cincinnati, 23 novembre.—[illegible]

Louisville, 23 novembre.—[illegible]

Pêche des maquereaux.—Boston, 21 novembre.—[illegible]

Steamers de l'Alabama.

Montgomery, 21 novembre.—Les membres démocrates de la Législature ont eu une réunion préliminaire, hier soir, [illegible] l'hon. B. Fitzpatrick et C. Clay jr. [illegible]

Baltimore, 24 nov.—Les affaires sont suspendues aujourd'hui en cette ville, comme dans le jour d'actions de grâces.

Buenos Ayres.

New-York, 24 novembre.

Le clipper Union est arrivé à New York, venant de Buenos Ayres qu'il a quitté le 17 octobre. [illegible] M. Trousdale, le nouveau ministre des Etats Unis, a été présenté à l'empereur le 8 octobre. [illegible]

Suite des nouvelles de Rio-Janeiro.

New-York, 24 novembre.

[illegible]

La maile du 24 novembre. [illegible]

Monsieur l'Editeur l'Abeille,

VOUS avez annoncé dans votre Chronique Locale d'hier, que Mme Bouvard a été arrêtée [illegible]

Mme CLEMENCE ESTROI.

Le mal de DYSPEPSIE rappelle toutes les horreurs de l'indigestion. Les personnes qui sont atteintes de ce mal, ne doivent pas perdre espoir; on a trouvé un remède qui a toujours rendu à la santé ceux qui l'ont employé. Nous voulons parler des Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson, de Philadelphie.
A vendre par J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres.

MALADIE DE FOIE.
La maladie de foie est la plus terrible que connaissent les médecins américains. La Faculté s'en occupait depuis plusieurs années, mais ses recherches ont été infructueuses jusqu'au jour où parut le célèbre remède de McLane. Des millions de personnes avaient succombé à la maladie de foie sans avoir même pu être soulagées; [illegible]
A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres.

Savon du Dr. Reedy pour les Taches.
CE savon fait disparaître toutes sortes de taches d'huile, de graisse ou de peinture, des vêtemens de laine, de coton, de soie, de satin, [illegible] Prix: 25 cents le savon.
A vendre par J. WRIGHT & CO. 151, rue Chartres.

Mort aux Rats et aux Ravets.
[illegible] A vendre par J. WRIGHT & Co. 151, rue de Chartres.

REVALENTA ARABICA, Du Barry & Cie, à Londres.
Certificat du célèbre docteur Rudolph Warner.
Bonn, 19 juillet 1852.
Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des aliments. [illegible]
Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGE, No 39, rue de Chartres, N. O. Et chez Z. GERMAIN, No 137, rue Royale.

Vente à crédit de 250 lots d'Habillements d'hiver, Chapeaux, Casquettes, &c.
[illegible] BERNARD TURPIN, encanteur.

VENTES A L'ENCAN, PAR J. A. BEARD & MAY, encanteurs.
10 décembre:—Succession de Thomas Dwyer, propriété à Alger.
Pour plus amples renseignements, voir les avis [illegible]

NOURRICE.
UNE jeune française qui vient de perdre son premier enfant, désire trouver une place comme nourrice. S'adresser à M. Clavet, No 131, rue Chartres, près de la rue St-Louis.

P. A. HEBRARD.
VIENT de recevoir par les navires Belle-Assise et Ben Queen, du Havre, un assortiment complet d'articles pour mariés, adresse et autres, [illegible]
P. A. HEBRARD, No 116, rue du Canal, près Royale, bâtisse Touro.

BEURRE de Goshen—[illegible] JOS. H. MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins.
MAQUEREAUX Nos 1, 2 et 3, [illegible] JOS. H. MARKS & Co.
THES [illegible] JOS H. MARKS & Co.
CAFE [illegible] JOS H MARKS & Co.
CERISES SAUVAGES [illegible]
CORNICHONS, SAUCES, KETCHUPS [illegible]

J. G. PEPPARD & Co.
55, rue Gravier [illegible]

L. BINOCHE, [illegible]
T. MOREAU. 157, Rue Royale—30, Rue St-Charles. [illegible]
J. B. BOIRON, [illegible]
C. YALE Jr. & Co. [illegible]

Mme CAUCHE, 192 RUE ROYALE. [illegible]
Mme DURAND, RUE ROYALE, No 197, ENTRE TOULOUSE ET ST PIERRE. [illegible]
MAGASIN DE NOUVEAUTES. [illegible]
Charbon—Charbon. [illegible] P. N. WILLARD.
Changement de domicile. [illegible]
CHARLES LEVY, [illegible]
75 PIECES [illegible] J. Y. DE BOANA.
A VENDRE UN BON CHEVAL de voiture, [illegible]
AU DRAWBACK—[illegible] CHARLES CAVAROC.
PENSIONNAT DE DEMOISELLES, Externat et Internat pour Demoiselles, sous la direction de Mlle C. GARDNER, CHESSE TIVOLI, Entre les rues Tivoli Walk et Nayades, Nouvelle-Orléans. [illegible]
CHANGEMENT DE DOMICILE. ALEXANDRE BANAGER [illegible]
NEGRES A VENDRE. [illegible] WALTER L. CAMPBELL.
HOTEL VERANDAH-CONTI, RUE CONTI, Entre les rues Chartres et Levée. [illegible]
CABINET DE LECTURE. [illegible]

AMUSEMENTS.
THEATRE D'ORLEANS.
SAMEDI 26 NOVEMBRE 1853:
ROBERT-LE-DIABLE,
Grand opéra en cinq actes, de Meyerbeer.
On commencera à six heures et demie.
THEATRE ST-CHARLES.
Vendredi soir, 25 novembre 1853:
MUCH ADO ABOUT NOTHING, comédie de Shakespeare.—Pas de Deux.—[illegible] par le vaudeville intitulé: THE ETON BOY.
LE THEATRE DES VARIETES, Rue Gravier, OUVRIRA SAMEDI, 26 NOVEMBRE. [illegible] Geo. T. ROWE, régisseur.
LES CAMPBELLS SONT A L'ARMORY-HALL.
TROISIEME SEMAINE.—NOUVEAU SUCCES. [illegible] F. C. CRANE, Agent.
SECONDE SEMAINE DES VRAIS CAMPBELLS, [illegible] A LA SALLE DES ODD-FELLOWS. [illegible] Dr F. A. JONES, agent.

16 VICTOR 16
Rue St Charles entre Canal et Commune. [illegible]
OPTICIENS. [illegible]
LION & PINSARD, [illegible]
MARCHANDISES NOUVELLES ADOLPHE BLACHE, 60, rue Royale. [illegible]
MODES ET NOUVEAUTES. ISAAC SAWIN, 66, RUE DU CANAL. [illegible]
UNIVERSITE DE LA LOUISIANE. Département des Lettres. [illegible]
J. C. DENIS, Négociant-Commissionnaire, RUE SECONDE No 75, Saint-Louis (Mo). [illegible]
PAUL E. THEARD, NOTAIRE PUBLIC, Traducteur, Interprète, Comptable et Teneur de Livres. Bureau, No 111, Passage de la Bourse.
AVIS D'ENCAN. [illegible]
BERNARD TURPIN, Encanteur, [illegible]
AVIS. [illegible] A. GUERRY, Maire de Mandeville.
PUIG & AVENDANO [illegible]
BONS DE L'ETAT DE LA LOUISIANE. [illegible] JOHN CALHOUN, Secrétaire.
A vendre, [illegible]
ACADEMIE DE DANSE. [illegible]
A LOUER. [illegible]

Ecoles Publiques du second District. [illegible]
135, ROYALE, 135 MARCHAND TAILLEUR. [illegible] J. CASSEGRUE.
Instruction Privée. Langue Française, Littérature, Mathématiques, &c. [illegible]
ARNOUX, Encoignure Chartres et Ste Anne. [illegible] ARNOUX.
EM. WILLIAMSON, SARATIS & Co. [illegible]
Changement de domicile. ANT. GIRAUD, [illegible]
B. Toledano & Taylor. [illegible]
A vendre, pour cause de départ, UNE GROCERIE [illegible]
Hotel de St. Bernard—Los Borgne. [illegible] Mme TRIE.
2000 FARINES [illegible] DARAN, LABATUT & Co.
[illegible] J. CLAUZIER.
SARDINES A L'HUILE—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.
WHISKEY—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.
SAVON—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.
COGNAC—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.
BRANDY—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.
BOUCHONS—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF.
Veuve Clicquot [illegible] FRS. DE FUENTES & Co.
[illegible] FRS. DE FUENTES & Co.
AU DRAWBACK [illegible] RICHARD, ALDIGE & Co.
CIGARES—[illegible] J. M. CABALLERO, 26 Vieille Levée.
SALSEPAREILLE—[illegible] J. M. CABALLERO.
VANILLE—[illegible] J. M. CABALLERO.
Cigares. [illegible] H. DE GOER & RIFFLARD.
Marchandises pour le Mexique. [illegible] H. DE GOER & RIFFLARD.
MARBLE [illegible]